

LES QUARTIERS DE CHAIR

JEAN-CHARLES SCHWARTZMANN



Ardalion, Pélagie... présente

Les quartiers de chair

Jean-Charles Schwartzmann

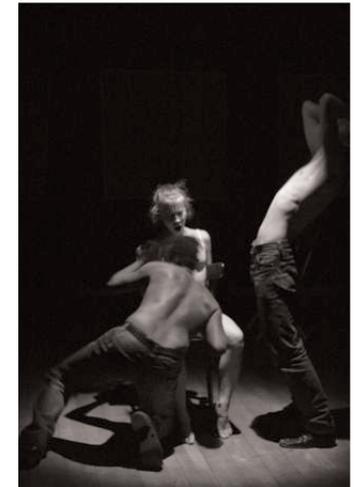
Les quartiers de chair a obtenu les prix du Meilleur spectacle et de la Meilleure mise en scène du Festival de création théâtrale 2006 de la ville de Saint-Mandé ainsi que le prix de la Meilleure création de l'école Florent pour la saison 2005-2006.

Texte et mise en scène :

Jean-Charles Schwartzmann

Avec :

Nicolas Bibaut
Ornella Boulé
Sylvain Dieuaide
Amandine Gaymard
Farhat Kerkeny
Noémi Laszlo
Hyunjoo Lee
Géraldine Martineau
Pierre Moure
Charles Petit
Louis Séguier
Assane Timbo



Musique : Jean-Charles Schwartzmann

Scénographie : Yves Bertaud & Jean-Charles Schwartzmann

Création lumières : Yves Bertaud

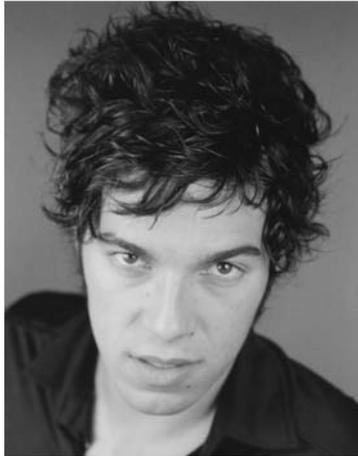
Costumes : Karin Hérouard

Production : *Ardalion, Pélagie...*
& *Bords de Scènes*

Dossier de presse : Yves Bertaud & Nicolas Bibaut

Réalisation graphique : Nicolas Bibaut

Jean-Charles Schwartzmann



Également comédien, compositeur et metteur en scène au sein d'*Ardalion, Pélagie...*, Jean-Charles Schwartzmann compte parmi les co-fondateurs de la compagnie.

Il obtient le diplôme du Conservatoire National de Région de Montpellier où il travaille des auteurs classiques (William Shakespeare, Alfred de Musset, Molière, Paul Claudel) ainsi que des auteurs contemporains (Botho Strauss, Wolfgang Borchert). Après un DEUG Arts du Spectacle, il joue John dans *Lost in the stars* de Kurt Weil à l'Opéra Comédie de Montpellier. En 2003, il intègre la troisième année des Cours Florent, et met en scène ses deux premiers

spectacles *Bordel* et *Sym2trie*. Il joue également Saaph dans *Judith* d'Henri Bernstein et incarne Paul dans *Et si c'était vrai* adapté au théâtre et mis en scène par Yves Bertaud. Il intègre la Classe libre (*Promotion XXV*) et joue Don Alphonse dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo ainsi que Caliodore dans *La Sophonisbe* de Mairet, mis en scène par Cédric Prévost, pour lequel il compose également la musique.

En 2005, il crée un atelier d'écriture avec la Classe libre et compose la musique d'*Hiver* de Jon Fosse, mis en scène par Cédric Prévost. Il reprend également *Lucrèce Borgia* à l'espace Pierre Cardin.

Outre ses pièces de théâtre (*Bordel, Sym2trie, Les quartiers de chair, Charognes, Ravages*), Jean-Charles Schwartzmann a écrit deux romans, (*Funèbre ou le plaisir de boire* et *Barbaque*) et deux scénarios (*Vomir* et *S*, co-écrit avec Myriam Donnasice). Il travaille actuellement à la rédaction de plusieurs projets et s'apprête à mettre en scène sa dernière création, *Ravages*.

les quartiers de chair

Carnis, jeune fille roumaine qui a fui la pauvreté, se retrouve prostituée aux côtés de Paule et Luna, sous l'emprise de leur proxénète, Pimp. Monsieur C., père de famille, trouve en Carnis la jeune fille pure capable d'assouvir son obsession : la véracité dans le viol. Mérédite, productrice de films pornographiques violents, accompagnée de ses acolytes, recherche vainement celle qui acceptera de repousser les limites de ce qui est «montrable». Ce sera Carnis, qui acceptera ce marché, nécessaire à la survie de son amour.

La société a influencée le sexe pour qu'il devienne libre de toute contrainte, pour qu'il ait la même valeur qu'un produit. On fait de l'érotisation un marché. Tous les fantasmes inavoués peuvent être montrés et peuvent rapporter. Passés l'euphorie du début, on se met de plus en plus à montrer les fantasmes enfouis, les plus obscures. Ainsi, il y a une expansion des tendances sexuelles, et un effet de mode qui apparaît. Le sado-masochisme, jusque là inné et inconsidéré, va ouvrir les portes d'une «nouvelle» sexualité. Ces pratiques, aujourd'hui banalisées par l'art et la société, ont été le terrain fertile d'autres tendances plus violentes, plus insoutenables.

Les quartiers de chair, c'est aussi pour nous l'occasion de parler de l'homme comme être sans limites. Le prix à payer pour notre liberté est le risque de nous perdre.

Les quartiers de chair explique concrètement les rouages de la consommation dans le sexe qui amène à la destruction de l'être : le plaisir dans la transcendance.

Si en lecture la pièce peut par moments paraître choquante, la réalisation fait en sorte de la rendre compréhensible, parce que théâtrale. Je cherche à allier audace et poésie, sans jamais entrer dans la provocation. Je n'oublie pas que l'exercice, facile, de choquer est pauvre. Dans son aboutissement, la pièce est singulièrement drôle, et permet de dépasser la simple vision irrévérencieuse des situations.

Nous essayons de nous faire témoin de notre temps, et non affabulateur.

Outrepasser la morale que la société et la culture nous ont inculquée, puis dépasser la limite du physique, c'est accéder à un orgasme cérébral. La violence érotique risque de ne plus avoir de raison d'être et pourrait finir en violence violente et dénuée de tout érotisme.

J.-C. S.

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE

LES QUARTIERS DE CHAIR

andalou, pélagie...

Il y a de nombreux lieux dans **Les quartiers de chair** : des rues, des caves, les chambres des prostituées, celle d'Orphée, la cuisine de la famille C., des lieux glauques... Nous partageons le plateau en quatre espaces, quatre quartiers, et un «parvis» pour toutes les scènes d'extérieur.



Les quartiers sont séparés de cadres en tulle, qui, par un jeu de lumière, permettent de mettre en valeur ou de masquer les différentes scènes qui se déroulent. La transparence nous rappelle ainsi des fenêtres cinématographiques. Décors et lumières ne forment qu'un seul ensemble pour offrir au spectateur un lieu protéiforme.

Les lumières ont des teintes chaudes, avec une prédominance du rouge et de l'ambre. Cependant, la cave de Mérédite et de ses deux acolytes, lieu du viol de Carnis, utilise une lumière bleutée froide. Des ampoules, au-dessus de chaque quartier, symbolisent les moments d'éveils de ces lieux.



Les quartiers de chair est une pièce dénonciatrice concrète et rugueuse. La scénographie est pour sa part tournée vers l'esthétisme. Elle permet au spectateur de se repérer selon les lieux mais aussi de pouvoir imaginer son propre décor.



Nous nous devons de montrer certaines choses qui existent et que tout spectateur a le droit de voir.

J.-C. S.

PALINODIE CHANNEL X

Les quartiers de chair, troisième pièce de Jean-Charles Schwartzmann, s'inscrit dans la réflexion qui a conduit ses deux premiers spectacles, *Bordel* et *Sym2trie* : un rapport à l'incommunicabilité et à la domination. Ces trois pièces, totalement indépendantes les unes des autres, se retrouvent ainsi dans un triptyque, **Palinodie Channel X**.

À PROPOS DE...

Bordel : Jon et Delone, deux vies fichues, liés par la même débauche, la même candeur, errent dans une ville étrangère. Ils s'usent et en oublient de se dire qu'au fond de cette décrépitude il y a l'amour qu'ils ont l'un pour l'autre.

Sym2trie : Mimsi d'Antémer, prostituée, vit avec Padhos, son homme-objet. Amoureux d'elle, il l'écoute, lui offre une relation pure et complice. Jusqu'au jour où Rossé revient, le seul homme que Mimsi a aimé.

Nicolas Bibaut, *Monsieur C.*



Il est un des co-fondateurs d'*Ardalion, Pélagie...* Il a déjà de nombreuses pièces à son actif dont *Huis clos* de Jean-Paul-Sartre, *Judith* d'Henri Bernstein, *Quelle Famille !* de Francis Joffo, *Bordel* de Jean-Charles Schwartzmann, *Courteline : 3 pièces en 1 acte* de Georges Courteline et *Dieu dit : «...»* de Marie Bertozzi. Il est récompensé du prix du *Meilleur acteur dans un rôle court* de l'école Florent pour la saison 2004-2005 pour son interprétation dans *Bordel*. Il prépare *Guerre* de Lars Norén, *Une valse* d'après des nouvelles de Dorothy Parker, *84, Charing Cross Road* d'Helene Hanff et enfin *Ravages*, la prochaine création de Jean-Charles Schwartzmann.

Ornella Boulé, *Luna*

Entrée au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2005. Après une formation de danse classique elle entre à l'école Florent, (Classe Libre, *promotion XXIV*). Elle a joué dans *Les enfants* d'Edward Bond, mis en scène par Jean-Pierre Garnier au théâtre du Marais et *Est-ce que tu aimes les pissenlits ?*, écrit et mis en scène par Aurore Paris



Sylvain Dieuaide, *L'homme 1*



Formé aux Conservatoires des VII^{ème} et X^{ème} arrondissements de Paris, et en Classe libre à l'école Florent (*promotion XXIV*), il a joué dans *Musée haut, Musée bas* au Théâtre du Rond-Point, *Kids* de Fabrice Melquiot, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo au Théâtre Marigny. Il vient de tourner pour Nathalie Doninni *Où avais-je la tête ?* et prépare *J'attends quelqu'un* de Jérôme Bonnel ainsi que *Egotha* de Robert Biver. Il remontera sur les planches avec *Je rien Te deum*, pièce monologuée de Fabrice Melquiot, mis en scène par Jean-Pierre Garnier à la Comédie de Reims.

Amandine Gaymard, *Lise C.*



Formée à l'école Florent (Classe libre, *promotion XXV*), elle a travaillé notamment avec Jean-Pierre Garnier, Stéphane Auvray-Noroy, Cédric Prévost, Jean-François Mariotti, A. Bourgeois et Jean-Michel Ribes, dans des pièces comme *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, *Ô douce nuit* de Tadeusz Kantor, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, *Musée haut, Musée bas* de Jean-Michel Ribes (Théâtre du Rond Point). Après *Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas en 2004, elle s'apprête à mettre en scène *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot.

Farhat Kerkeny, *Djala*

Formé en Classe libre (*promotion XXV*) il a travaillé notamment avec Jean-Pierre Garnier et Cédric Prévost. Il a joué dans *Lucrece Borgia* de Victor Hugo à l'espace Pierre Cardin, *L'Amour Médecin* de Molière au théâtre de l'Épée de Bois, dans le cadre du Festival Enfants de Troupes, *Nain*, écrit et mis en scène par Assane Timbo, *Hiver* de Jon Fosse, mis en scène par Cédric Prévost et *La ballade des sans crédit* au théâtre du Gymnase.



Noémi Laszlo, *Paule*



Formée en Classe libre (*promotion XXIV*), elle remporte le prix de la *Meilleure comédienne dans un rôle long* de l'école Florent, pour la saison 2005-2006, pour sa prestation dans le rôle de *La Poncia* dans *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca. Elle a joué dans *Monsieur Kolpert* de David Gieslmann, mis en scène par Hans Peter Cloos au Vingtième Théâtre, *Nain*, écrit et mis en scène par Assane Timbo et *La ballade des sans crédit* au théâtre du Gymnase.

Hyunjoo Lee, *Méridite*



Après une formation en Arts du Spectacle à Séoul (*Corée du Sud*), elle rejoint l'école Florent en 2002 puis y intègre la Classe libre (*promotion XXIV*). Elle a travaillé notamment avec Jean-Luc Revol, Stéphane Auvray-Noroy et Cédric Prevost. On a pu la voir au théâtre dans *Roméo et Juliette* à Séoul, *Hiver* de Jon Fosse et dans *Musée haut, Musée bas* de Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point à Paris. Au sein de la compagnie *Ardalion, Pélagie...*, on a pu la voir dans *Médée Kali* de Laurent Gaudé, au théâtre du Marais, et dans *Sym2trie* de Jean-Charles Schwartzmann.

Géraldine Martineau, *Carnis*

Entrée au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2005. Formée en Classe libre (*promotion XXIV*), elle a travaillé avec Jean-Pierre Garnier, Jean-Luc Revol et Stéphane Auvray-Noroy. Elle a joué dans *Musée haut, Musée bas* au Théâtre du Rond-Point, mis en scène par Jean-Michel Ribes, *Les Misérables* de Victor Hugo au Théâtre 13 et à Vaison La Romaine, *Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas, *Le langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis au Théâtre de Nesles et *Les Perses* d'Eschyle, mis en scène par Andrey Seweryn.



Pierre Moure, *Belà*



Entré au Conservatoire National Supérieure d'Art Dramatique de Paris en 2005. Formé en Classe libre (*promotion XXIV*), il a joué dans *Les enfants* d'Edward Bond, mis en scène par Jean-Pierre Garnier, *Le Balcon* de Jean Genet, *Les fiancés de loches* de Georges Feydeau et *Nain* d'Assane Timbo. Au cinéma, il a tourné dans *Celle qui n'existait pas* d'Alain Carville, *Un camion en réparation* d'Arnaud Simon et *Prélude* de Gabriel Le Bomin.

Charles Petit, *Orphée*



Il rejoint l'école Florent et y intègre la Classe libre (*promotion XXV*). Il a joué dans *Musée haut, Musée bas* au Théâtre du Rond-Point, mis en scène par Jean-Michel Ribes, *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo à l'espace Pierre Cardin, *Phèdre* de Jean Racine, *Le Misanthrope* de Molière, *Caligula* d'Albert Camus et *Si ce n'est toi* d'Edward Bond. Il est fondateur associé de la société de production audiovisuelle *Lemons Production*.

Louis Séguier, *Pimp*

Après une formation d'Artiste Peintre à la Norwich Art School of Arts and Design de Norwich (*Angleterre*), il se tourne vers les Arts Dramatiques et l'Actor Center de Sydney (*Australie*). De retour en France, il rejoint l'école Florent (Classe libre, *promotion XXV*). Il a joué dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo à l'espace Pierre Cardin, *Ô douce nuit* de Tadeusz Kantor, *La Manille* de Marcel Pagnol et *Reservoir Dogs*, adapté du film de Quentin Tarantino. Il termine son premier moyen-métrage, *Viper Cops*.



Assane Timbo, *L'homme 2*



Formé à l'école Florent (Classe libre, *promotion XXV*), il a joué dans de nombreuses pièces dont *Musée haut, Musée bas* au Théâtre du Rond-Point, mis en scène par Jean-Michel Ribes, *Pseudolus, le truqueur* de Plaute, mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman au théâtre de la Tempête, *La Peau d'Élisa* de Carole Fréchette, *Montserrat* d'Emmanuel Roblès, *Phèdre* de Jean Racine, *Meurtres de la princesse juive* d'Armando Llamas, *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg et *Si ce n'est toi* d'Edward Bond. Il a adapté et mis en scène *Nain* d'après le roman de Pär Lagerkvist ainsi que *La ballade des sans crédit* au théâtre du Gymnase.



Depuis 2004, *Ardalion, Pélagie...* regroupe plusieurs intervenants aux compétences diverses et variées, qui se sont rencontrés sur les plateaux de l'école Florent. Au-delà de notre formation commune de comédien, nous avons tous des expériences abouties dans des domaines très divers, que ce soit l'écriture, le design, le cinéma, la musique... Autour des membres fondateurs, *Ardalion, Pélagie...* accueille de nombreuses autres personnalités qui prennent part à un ou plusieurs de nos projets.

Outre les pièces de Jean-Charles Schwartzmann, la compagnie propose également *Huis clos* de Jean-Paul Sartre, *Si ce n'est toi* d'Edward Bond, et *Médée Kali* de Laurent Gaudé.

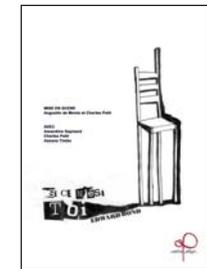
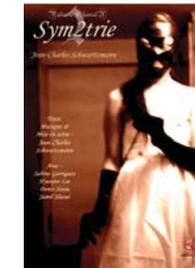
Bordel, sélectionné lors de la première édition du Tremplin Courteline, Festival de création théâtrale de Saint-Mandé, a obtenu le prix du Meilleur spectacle de l'année de l'école Florent pour la saison 2004-2005, et *Huis clos* a notamment été présenté au Théâtre national et scène conventionnée d'Auxerre au mois de novembre 2005.

Début 2006, *Médée Kali* s'est joué pendant cinq semaines au Théâtre du Marais à Paris.

Pour la nouvelle saison 2006-2007, nous préparons *Le Diable en partage* de Fabrice Melquiot, et la toute dernière création de Jean-Charles Schwartzmann, *Ravages*.

Vivier de jeunes talents, notre compagnie reste déterminée à promouvoir les auteurs et artistes du théâtre par une programmation variée et audacieuse.

Yves Bertaud,
Directeur Artistique



Nos Pièces à l'affiche :

Bordel
de Jean-Charles Schwartzmann

Sym2trie
de Jean-Charles Schwartzmann

Les quartiers de chair
de Jean-Charles Schwartzmann

Huis clos
de Jean-Paul Sartre

Médée Kali
de Laurent Gaudé

Si ce n'est toi
d'Edward Bond

Nos pièces en préparation :

Ravages
de Jean-Charles Schwartzmann

Le Diable en partage
de Fabrice Melquiot

Plateau minimum :

6 m d'ouverture
6 m de profondeur
3 m de hauteur

Décors :

1 table et 2 chaises pour l'espace M. C.
1 lit (1 place) et 1 chaise pour l'espace prostituées.
1 lit (1 place) et 1 chaise pour l'espace Orphée.
2 blocs de parpaing pour le parvis.
5 cadres en bois (1,5m x 1m) et en tissu «tulle».
Plusieurs bouteilles en verre, et une bouteille en résine par représentation.

Son :

Nécessaire de sonorisation salle.
2 platines CD et table de mixage.

Lumières :

Jeu d'orgue 12 pistes A/B / 12 gradateurs
5 découpes (pour cadres).
4 pc 1000 ou similaires
5 pc 500 ou similaires
4 PARS 64
5 PARS 56
1 Stroboscope
1 quartz 1000
4 ampoules 50 watts + douilles

Gélatines (LEE Filters)

106 Primary Red
201 Full C.T. Blue
203 ¼ C.T. Blue
204 Full C.T. Orange
205 ½ C.T. Orange

**Compagnie Ardalion, Pélagie...**

Yves Bertaud,
Directeur Artistique

44, rue Emile Lepeu 75011 Paris
Tél./Fax : 08.70.32.09.93 (*tarif local*)
Port. : 06.24.86.08.35
e-mail : contact@ardalionpelagie.com
www.ardalionpelagie.com

Licence catégorie 2 n° 7501095
N° Siret : 485 113 484 00011



«Mais il y a la chair, il y a la viande qui se place au milieu et qu'on déchire avec nos ongles, il y a la chair qu'on mord et qu'on griffe, qu'on saigne et qu'on palpe, il y a cette maudite barbaque qui fait de nous, pauvres hommes, des lubriques, de foutus lubriques, des terrestres, avec de la palpitation, des nus, de l'obscénité et de la violence. Où veux-tu qu'il y ait de l'amour dans tout ce bordel ?»